

Chercheurs en devenir

KATOLICKI UNIWERSYTET LUBELSKI JANA PAWŁA II
INSTYTUT FILOLOGII ROMAŃSKIEJ



Seria 12/15

Redaktorzy Serii

Prof. dr hab. Urszula Paprocka-Piotrowska (Katolicki Uniwersytet Lubelski Jana Pawła II, Lublin)
Dr hab. Magdalena Sowa, prof. UMCS (Uniwersytet Marii Curie-Skłodowskiej, Lublin)

Rada Naukowa

Prof. dr hab. Katarzyna Karpińska-Szaj (Uniwersytet im. Adama Mickiewicza, Poznań)
Prof. Greta Komur-Thilloy (Université de Haute Alsace, Miluza, Francja)
Dr Ewa Lenart (Université Paris 8, Paryż, Francja)
Prof. dr hab. Marta Makara-Studzińska (Uniwersytet Jagielloński, Kraków)
Prof. Marzena Watorek (Université Paris 8, Paryż, Francja)
Prof. dr hab. Halina Widła (Uniwersytet Śląski, Katowice)

Redaktorzy językowi

Marlena Duda (język włoski)
Aleksandra Murat-Bednarz (język hiszpański)
Elodie Peurou (język francuski)
Kévin Raynaud (język francuski)

Publikacja finansowana ze środków Narodowego Centrum Nauki (National Science Center, Poland)
w ramach realizacji projektu: 2015/18/M/HS2/00101
(*Acquisition of language complexity in foreign language teaching and learning*)

Procedura recenzowania artykułów jest zgodna z wytycznymi Ministerstwa Nauki i Szkolnictwa Wyższego. Autorzy przysyłają tekst do publikacji w wersji elektronicznej. Redaktorzy naukowcy, Redaktor numeru oraz Rada Naukowa dokonują wstępnej oceny nadesłanych tekstów. Artykuły oceniane są pod kątem zgodności z tematem przewodnim danego numeru oraz spełnienia wymogów merytorycznych i redakcyjnych. Teksty przeznaczone do publikacji są recenzowane anonimowo przez jednego niezależnego recenzenta powoływanego osobno dla każdego tomu.

Każdy z numerów Serii 12/15 ukazuje się w wersji książkowej. Spis treści każdego numeru, wstęp oraz abstrakty tekstów są dostępne na stronie internetowej www.kul.pl/romanistyka. W roku następującym po wydaniu numeru, wszystkie teksty publikowane są w wersji elektronicznej na stronie www.kul.pl/romanistyka.

Seria **12/15** N°8



Chercheurs en devenir

Sous la direction de

**Marlena Duda
Aleksandra Murat-Bednarz
Elodie Peurou
Kévin Raynaud**

Lublin 2018

Recenzja naukowa
prof. Greta Komur-Thilloy (UHA Mulhouse)

Projekt okładki
Agata Pieńkowska

© Copyright by Instytut Filologii Romańskiej KUL
© Copyright by Werset, Lublin 2018

ISBN 978-83-65713-44-5
ISSN 2082-9442

Wydawnictwo Werset
ul. Radziszewskiego 8/216
20-031 Lublin
tel./fax 81 533 53 53
wydawnictwo@werset.pl
www.werset.pl

Reformuler pour acquérir : quelques exemples d'analyse du corpus des reformulations orales chez des enfants polonais à 6, 8 et 10 ans¹

L'étude que nous présentons ici fait partie d'un projet de recherche en cours depuis 2003 (cf. Martinot et Ibrahim 2003) sur les acquisitions tardives dans différentes langues maternelles (entre autres : français, italien, polonais, allemand, anglais, arabe). On appelle les *acquisitions tardives*, l'ensemble des compétences linguistiques qui ne sont attestées systématiquement qu'à partir de 4 ans. Cependant, tous les chercheurs ne sont pas d'accord pour considérer que la langue est encore en cours d'acquisition au-delà de 4 ans, mais ce n'est pas notre position.

L'originalité de l'approche proposée se situe à deux niveaux :

1. Décrire la période des acquisitions tardives qui est l'objet d'assez peu de recherches relativement à la période des acquisitions précoces (0–4 ans), en déterminant, en particulier des stades d'acquisition entre 6 et 10 ans.
2. Décrire les productions des enfants à l'aide d'un outil spécifique : *l'analyse des reformulations* qui correspond à une méthodologie strictement linguistique, c'est-à-dire un outil qui décrit comment les locuteurs mettent en relation un certain nombre d'énoncés qu'ils ont produits ou qu'ils ont entendus avec ceux qu'ils produisent ultérieurement. L'analyse des reformulations consiste à décrire et à expliquer les changements structurels et sémantiques qui interviennent entre l'énoncé source et l'énoncé reformulé, lors de la production d'un discours.

1. Ce texte est une version adaptée de la communication *Repérage des stades d'acquisition à 6, 8 et 10 ans dans trois langues maternelles différentes à partir de l'analyse des reformulations orales*, préparée par C. Martinot, S. Gerolimich, M. Petrich, U. Paprocka-Piotrowska, M. Sowa et présentée par C. Martinot et U. Paprocka-Piotrowska lors du colloque international *Voies de la reformulation contraintes – stratégies – objectifs* organisé à l'Université Rennes 2 (Rennes, 2006).

Le concept de reformulation est donc à comprendre comme

Tout processus de reprise d'un énoncé antérieur qui maintient, dans l'énoncé reformulé, une partie invariante à laquelle s'articule le reste de l'énoncé, partie variante par rapport à l'énoncé source (Martinot 1994).

En d'autres termes, la reformulation est un principe dynamique de production des discours qui correspond à un mode de construction du sens fondé sur l'articulation d'un changement structurel à un invariant sémantique ou au contraire à l'articulation d'un changement sémantique à un invariant structurel. De ce fait, lors de sa production, le locuteur peut adopter une des trois grandes postures reformulatoires par rapport à l'information pertinente portée par l'énoncé source (ES) :

- 1 reformulation par répétition (REP),
- 2 reformulation avec changement de sens (changement d'information, CHG),
- 3 reformulation par paraphrase (P) (analytique ou synthétique, sémantique ou formelle, cf. Martinot et all. 2018 : 13).

Exemples

1. ES: Pani *weszła na szkolne podwórko* / ((la) maitresse entra dans (la) scolaire cours)
ER : REP – Maciek (6 ans) : Pani *weszła na podwórko* / ((la) maitresse entra dans (la) cours)
2. ES : – Pani *weszła na szkolne podwórko* / ((la) maitresse entra dans (la) scolaire cours)
ER : CHG – Iza (6 ans) : Pani *weszła do ogrodu* / ((la) maitresse entra dans (le) jardin)
3. ES : Pani *trzymała za rękę dziewczynkę* / ((la) maitresse tenait par (la) main (une) petite fille)
ER : PSL – Michal (8 ans) : Pani *przyprowadziła dziewczynkę* / ((la) maitresse amena (une) petite fille)

Les deux premiers types de reformulation (REP, CHG), qui répète l'énoncé source (ex. 1) ou qui en modifie le sens (ex. 2), sont attestés dès le début du langage.

Les reformulations par paraphrase syntaxique lexicale (PSL) qui consiste à introduire un verbe complexe (ici : *przyprowadzić/amener*) qui synthétise deux autres verbes (ici : *wejść/entrer* et *trzymać za rękę/tenir par la main*) sont fréquentes dès 8 ans seulement.

L'hypothèse générale qui est défendue dans notre projet (Martinot 2005) est que les enfants acquièrent leur langue maternelle en appliquant des procédures de reformulation sur les énoncés qu'ils ont gardés en mémoire et que ces procédures sont différentes d'un âge à l'autre mais pas d'une langue à l'autre. C'est ce que nous allons maintenant tenter d'illustrer. Le protocole expérimental de recueil des données présente une analogie structurelle avec la situation naturelle d'acquisition tout en permettant de comparer systématiquement les productions des enfants avec le même texte source. Chaque enfant (15 par tranche d'âge) entend une fois l'histoire

Tom et Julie (Tomek i Julka, cf. Annexe à la fin de ce texte) qui lui est lue par un adulte et doit ensuite la restituer immédiatement après l'avoir entendue, selon la consigne : Tu racontes maintenant la même histoire, tu as le droit de changer les mots, tu peux employer tes mots à toi mais essaye de ne rien oublier.

Pour analyser les reformulations produites par les enfants, il faut séquencer le texte source : il y a 14 séquences narratives (cf. *Tomek et Julka* en Annexe), et faire de même avec les textes reformulés de façon à pouvoir apparier chaque séquence reformulée à la séquence source correspondante.

1. Exemples de reformulations analytiques en polonais

On admettra qu'une *reformulation analytique* a pour fonction de définir le terme source synthétique. La définition procède en une analyse interne à la langue c'est-à-dire en une *décomposition du sens* en éléments plus élémentaires. Par exemple, le verbe *chuchoter/szepnąć* dans la séquence 6 ci-dessous, est défini par : *dire à voix basse/powiedzieć po cichu*. Si l'enfant dit : *elle dit à Tom/powiedziała do Tomka* pour reformuler *elle chuchota à Tom/szepnęła do Tomka*, on analysera cette procédure comme une reformulation analytique lacunaire (il manque : *à voix basse/po cichu*).

Ség. 6. Pewnego dnia Julka szepnęła do Tomka: „Otwórz pudełko!”. Tomek podniósł pokrywkę i zobaczył karteczkę, na której Julka napisała: „Czekam na Ciebie dziś wieczorem o 8.00, pod wielkim drzewem przy wejściu do lasu”.

Ség. 6. Un jour, Julie chuchota à Tom : « Ouvre la boîte ! » Tom souleva le couvercle et découvrit un morceau de papier sur lequel Julie avait écrit : « Je t'attends ce soir à 8 h, sous le gros arbre, à l'entrée de la forêt ».

Enfants de 6 ans (exemples)

Madzia : tam była taka karteczka jak Julka **powiedziała** : otwórz ją
(il y avait une petite feuille quand Julie **a dit** : ouvre-la)²

Marcin : razem **rozmawiali** że w tym pudełeczku właśnie
(ils discutaient ensemble que dans cette boîte justement)

Bartek : i **powiedziała** dziewczynka żeby otworzył pudełko
(et **a dit** la fille qu'il ouvre la boîte)

Agata : a Julka **szepnęła** do niego żeby otworzył pudełko
(et Julie **a chuchoté** à lui qu'il ouvre la boîte) – REP

2. La version française des énoncés en polonais est une glose et ne se présente nullement comme une analyse grammaticale stricte de l'énoncé reformulé.

Ala : Julka położyła pudełko między nią i Tomkiem i °szepnęła po cichu° do Tomka :
otwórz je
(Julie a posé la boîte entre elle et Tom et elle **a chuchoté à voix basse**° à Tom : ouvre-la)
-REP

Enfants de 8 ans (exemples)

Artur : pewnego dnia w końcu **powiedziała mu na ucho** : otwórz pudełko
(un jour enfin elle **a dit lui à l'oreille** : ouvre la boîte)

PL : powiedzieć coś komuś na ucho = *dire qqch à qqn sur l'oreille* = *chuchoter*

Mikołaj : i **powiedziała** do Tomka : otwórz to
(et elle **a dit** à Tom : ouvre-le)

Wojtek : **powiedziała cichutko** : otwórz pudełko
(elle **a dit très bas** : ouvre la boîte)

Karina : pewnego dnia **szepnęła** do Tomka : otwórz pudełeczko
(un jour elle **a chuchoté** à Tom : ouvre la petite boîte)

Enfants de 10 ans (exemples)

Klaudia : no i potem gdy położyła je to **powiedziała** do Tomka żeby otworzył pudełko
(et après quand elle l'a posée alors elle **a dit** à Tom qu'il ouvre la boîte)

Jakub : pewnego dnia Julka **szepnęła** do Tomka żeby otworzył pudełeczko
(un jour Julie **a chuchoté** à Tom qu'il ouvre la petite boîte)

Le tableau 1 (ci-dessous) chiffre le taux de reformulations analytiques et de reformulations analytiques lacunaires dans les données analysées. Par souci d'objectivité, les données des enfants polonophones sont mises en relation avec celles des enfants francophones (cf. Martinot et al. 2008)

	6 ans		8 ans		10 ans	
	Ref. analytique	Ref. analytique lacunaire	Ref. analytique	Ref. analytique lacunaire	Ref. analytique	Ref. analytique lacunaire
PL	1/15 (6%)	7/15 (47%)	2/15 (13%)	4/15 (26%)	0/15 (0%)	8/15 (53%)
FR	0/15 (0%)	9/15 (60%)	0/15 (0%)	10/15 (66%)	0/15 (0%)	10/15 (66%)

Tableau 1. Reformulations analytiques de *chuchoter* en polonais (et en français)³

3. Les pourcentages sont toujours calculés par rapport au nombre d'enfants parmi les 15 qui reprennent la séquence. Ce nombre ne sera donc pas toujours de 15.

Cet exemple montre que les termes, en apparence équivalents d'une langue à l'autre, ne sont pas soumis, selon les langues aux mêmes procédures de reformulation. Ainsi, les enfants francophones n'analysent jamais de façon complète *chuchoter*, contrairement aux polonophones qui le font un peu à 6 ans, et un peu plus à 8 ans. Indépendamment de la langue d'origine, à 10 ans, toutes les reformulations analytiques du verbe *chuchoter*/*szepnąć* retrouvées dans nos données sont lacunaires.

On peut encore citer, parmi d'autres, un autre exemple de reformulation analytique, il s'agit de la reformulation du verbe *vouloir*/*chcieć* dans la séquence 12 et de l'adjectif *savant*/*mądry* dans la séquence 14 :

Séq. 12. *Aż do północy możesz prosić naszego króla o co chcesz*

Séq. 12. *Jusqu'à minuit, tu as le droit de demander à notre roi tout ce que tu veux*

Pour ce qui est de cette séquence 12 en polonais, **chez les 6 ans**, il y a sept reformulations au total dont une analytique :

Lukasz (6 ans) : i potem weszli do takiego ogrodu w którym był **król** i tam Julka powiedziała **że spełni Tomka każde życzenie** (et après il sont entrés dans un jardin où il y avait **le roi** et là Julie a dit **qu'il exaucera** de Tom chaque **vœu**)

D'autres 6 ans (6/15) opèrent soit par la focalisation sur l'interaction avec le roi par intermédiaire des verbes : *dire, parler* (*Ola : teraz możesz wszystko powiedzieć naszej królowi/maintenant tu peux tout dire à notre roi*), soit ils mettent en exergue que c'est le roi [qui] pouvait faire des choses (*Madzia : było tam jeszcze że król mógł różne rzeczy robić/et il y avait encore que le roi pouvait faire des choses*).

Pour les 8 ans, il y a 12 restitutions au total dont 4 analytiques :

Mikołaj : i Julka powiedziała Tomkowi że Tomek **°będzie chciał to co zawsze marzył°** (Julie a dit à Tom que Tom **voudra ce qu'il a toujours rêvé°**)

Karolina : i powiedziała Julka że **może powiedzieć trzy życzenia** (et a dit Julie **qu'il peut dire trois vœux**)

Wiktoria : Julka zapytała go **o co chciałby poprosić** (Julie lui a demandé **que voudrait-il demander**)

Michał : Julka powiedziała : **czego chcesz od króla ?** (Julie a dit : **que veux-tu du roi ?**)

Dans la grande majorité (8/12), les 8 ans reprennent directement la structure du texte source polonais (TS) : *prosić naszego króla o co tylko chcesz/demander à notre roi tout ce que tu veux*, avec une variante sémantique éventuelle (4/8) : *prosić o co tylko zechcesz/demander tout ce que tu désires* (*chcieć* > *zechcieć*/vouloir > *désirer*) très fréquente

dans ce contexte spécifique. Il est à noter que *zechcieć/désirer* apporte une nuance sémantique du futur donc de la réalisation des désirs de Tom dans un futur immédiat, c'est en même temps un terme de politesse, plus atténué que le simple verbe *chcieć/vouloir*.

Les 10 ans, enfin, restituent le verbe *vouloir* de la séquence 12 dans 13 occurrences (13/15) dont 5 sont analytiques :

Elwira : i on **mógł prosić o życzenie** żeby się spełniło
(et **il pouvait demander que son vœu** se réalise)

Klaudia : Julka powiedziała do niego żeby powiedział **co by chciał umieć**
(Julie lui a dit de dire **ce qu'il voulait savoir faire**)

Jakub : i powiedziała że do północy jego **życzenia będą się spełniały**
(et elle a dit que jusqu'à minuit **ces vœux se réaliseront**)

Agata : ona powiedziała żeby **on powiedział** do tego króla **swoje życzenie**
(elle a dit qu'**il dise** à ce roi **son vœu**)

Maciek : i Julka powiedziała że może teraz **spełnić swoje trzy życzenia**
(Julie a dit qu'**il peut maintenant faire réaliser ses trois vœux**)

Aux trois âges (6, 8, 10 ans), les enfants polonais reformulent donc fréquemment le verbe *vouloir* ; pour ce qui est de la reformulation analytique, chez les polono-phones elle passe respectivement de 6% (1/15) à 6 ans par 26% (4/15) à 8 ans vers 33% (5/15) à 10 ans.

Ség. 14. *I od tego dnia, Tomek stał się bardzo mądrym dzieckiem.*

Ség. 14. *Et depuis ce jour, Tom est devenu un enfant extrêmement savant.*

En polonais, l'adjectif *mądry* (*savant*) est, aux trois âges, massivement repris à l'identique (restitution complète) : 7/15 à 6 ans, 6/15 à 8 ans, 10/15 à 10 ans, à deux exceptions près :

Wojtek (8 ans) : i od tego dnia Tomek **stał się innym chłopcem**
(et depuis ce jour-ci Tom **est devenu un différent garçon**)

Rysio (8 ans) : następnego dnia Tomek **już mógł z tymi zwierzętami rozmawiać**
(le lendemain Tom **déjà il a pu discuter avec ces animaux**)

Autrement, ce qui reste à remarquer, c'est que dès 6 ans, l'adjectif *savant* (*mądry*) peut être repris dans la forme du superlatif *le plus savant* (*najmądrzejszy*) : 2 fois chez les 6 ans, 1 fois chez les 8 ans et 1 fois chez les 10 ans.

Quand on considère l'ensemble des reformulations analytiques aux trois âges (et, par ailleurs dans les langues différentes), les procédures de reformulations sont quantitativement et qualitativement différentes entre les 6 ans et les 8 ans, elles le sont beaucoup moins entre les 8 ans et les 10 ans. Dès 8 ans, les enfants sont capables de produire des reformulations analytiques définitoires d'un nom, d'un verbe, d'un adjectif ou d'un adverbe (à 6 ans, on ne trouve que quelques occurrences de reformulations d'un nom, et de quelques verbes mais avec de nombreuses erreurs). Notons au passage que les enfants francophones de 8 ans sont également capables de changer la catégorie grammaticale du mot prédicatif source : adj > N (*interdit* > *interdiction*), adj > V (*interdit* > *ne pas devoir*). Les enfants polonophones de 6 ans sont déjà capables d'opérer le changement sur l'adjectif source dans le sens où ils le mettent au superlatif (*małry/sage* > *najmadrzejszy/le plus sage*). Dès 6 ans (1 occurrence), le changement de la catégorie grammaticale touche le verbe du TS : V > N (*chcieć/vouloir* > *życzenie/voeu*) ; à 8 ans, la même tendance est attestée (1 occurrence) et à 10 ans, elle est encore plus saillante (4 occurrences). Les 10 ans polonophones sont aussi capables d'opérer le changement analytique au niveau du sémantisme des unités mobilisées, par exemple : *chcieć/vouloir* > *życzyć sobie/souhaiter, désirer*.

2. Exemples de reformulations synthétiques en polonais

A l'inverse de la reformulation analytique, une *reformulation synthétique* exprime par un seul mot le même sens (ou un sens proche) qu'une séquence de plusieurs mots dans le TS. De même que nous avons distingué les reformulations analytiques complètes des reformulations analytiques lacunaires (verbe à sens complexe > verbe à sens élémentaire), nous distinguons parmi les reformulations synthétiques celles qui maintiennent le même degré de complexité, ou qui introduisent un degré de complexité moindre ou supérieur.

Regardons à titre d'exemple les reformulations synthétiques de la séquence 1 du texte source.

Séq. 1. Tego ranka Pani weszła na szkolne podwórko później niż zwykle. Trzymała za rękę dziewczynkę, której nikt dotąd nie widział.

Séq. 1. Ce matin-là, la maîtresse est arrivée dans la cour de l'école plus tard que d'habitude. Elle tenait par la main une petite fille que personne n'avait encore jamais vue

Dans les données françaises, les deux verbes *arriver* et *tenir par la main* sont reformulés de façon synthétique avec un degré de complexité équivalent par un enfant francophone de chaque tranche d'âge :

(6 ans) elle ramenait une petite fille avec elle (6%)

(8 ans) une maîtresse avait emmené une petite fille (7%)

(10 ans) la maîtresse a ramené une petite fille à l'école (6%)

Ci-dessous, les résultats détaillés des enfants polonophones.

Enfants de 6 ans (6/15 = 40%)

Adam : że na podwórku **pani miała** jakąś dziewczynkę i że **poszła do szkoły**
(que dans la cours la **maîtresse avait** une fille et **qu'elle est allée à l'école**)

Ola : **Przyszła** nowa koleżanka do szkoły
(**est arrivée** une nouvelle camarade à l'école)

Olga : Pani **wzięła za rączkę** dziewczynkę nową
(la maîtresse **a pris par la main** la nouvelle petite fille)

Dans la plupart des occurrences, ces reformulations synthétiques sont d'un degré de complexité moindre que les termes du texte source polonais, le plus souvent, il s'agit d'ailleurs du verbe *przyjść* (*arriver*) qui concerne Julie (et non pas la maîtresse), qui *est arrivée à l'école*, ce type de reformulation a été mobilisé à 6 ans par 3 enfants polonais.

Enfants de 8 ans (12/15 = 80%)

Bartosz : **Pani przyprowadziła** nową dziewczynkę do szkoły
(la maîtresse **a amené** une nouvelle petite fille à l'école)

Artur : Tomek zobaczył że **pani idzie z** jakąś dziewczynką
(Tom a vu que la maîtresse **marche** avec une petite fille)

Karolina : Pewnego dnia nauczycielka **wzięła do klasy** nową koleżankę
(Un jour la maîtresse **a pris dans la classe** une nouvelle camarade)

Rysio : Do klasy **przyszła** nowa koleżanka
(dans la classe **est arrivée** une nouvelle camarade)

Adrian : że pani **przyszła** później niż zwykle i że **przyprowadziła** jakąś nową dziewczynkę
(que la maîtresse **est arrivée** plus tard que d'habitude et qu'elle **a amené** une nouvelle fille)

Si à 8 ans, la plupart des enfants analysés (12/15) synthétisent la séquence source, deux tendances y sont observables. Premièrement, la reformulation par le verbe *przyprowadzić/amener* qui est une reformulation synthétique de même degré de complexité (*trzymać za rękę/tenir par la main* = *przyprowadzić/amener*) et, deuxièmement, la reformulation par un verbe de déplacement (*przyjść/arriver, przybyć/venir*) accompagné du verbe *przyprowadzić/amener*. Cette reformulation synthétique est de moindre degré (moins synthétisée) car elle mobilise deux lexèmes différents (*arriver* + *amener*).

Enfants de 10 ans (10/15=66%)

Patryk : Pewnego słonecznego dnia nauczycielka **wprowadziła** do szkoły nową uczennicę (un jour très ensoleillé la maîtresse **a introduit** dans l'école une nouvelle élève)

Adrian : to było że **przyszła** nowa dziewczynka do klasy (c'était qu'**est arrivée** une nouvelle petite fille dans la classe)

Agata : Pewnego ranka pani **przyprowadziła** do klasy nową dziewczynkę (un matin la maîtresse **a amené** dans la classe une nouvelle petite fille)

Les 10 ans polonophones confirment la tendance observée déjà chez les 8 ans : il s'agit des deux moyens de reformulation synthétique, par le verbe *venir/arriver à l'école* ou par le verbe *amener* (cf. les exemples ci-dessus).

Chose intéressante : à 10 ans, toutes les reformulations opérées sur la séquence 1 du TS (10/15) sont des reformulations synthétiques. Ceci peut suggérer qu'à 10 ans, les enfants sont déjà capables de jouer librement avec des moyens linguistiques offerts par leur langue, en vue, ici par exemple, d'accomplissement d'une tâche métalinguistique (arriver le plus vite jusqu'au bout du récit qu'ils sont en train de produire).

Remarquons au passage que, d'une manière intéressante, dans les données françaises, la reformulation synthétique de *arriver à l'école* et de *tenir par la main* ne permet pas de distinguer les trois tranches d'âge. En revanche, c'est la reformulation synthétique de la dernière proposition de la séquence 1 : *que personne n'avait jamais vue* qui est beaucoup plus pertinente pour repérer le facteur « âge ».

Ség. 1. Tego ranka Pani weszła na szkolne podwórko później niż zwykle. Trzymała za rękę dziewczynkę, której nikt dotąd nie widział.

Ség. 1. Ce matin-là, la maîtresse est arrivée dans la cour de l'école plus tard que d'habitude. Elle tenait par la main une petite fille que personne n'avait encore jamais vue.

Citons à titre d'exemple :

Enfants francophones de 6 ans (13%)

elle arrive plus en retard que d'habitude avec une nouvelle petite fille
la maîtresse tenait la main à une nouvelle élève

Enfants francophones de 8 ans (21%)

elle était nouvelle dans la classe de Tom
il y avait une nouvelle petite fille
il y avait une petite fille inconnue

Enfants francophones 10 ans (33%)

c'est l'histoire d'une petite fille qui vient pour la première fois dans une école

c'est Julie qui entre dans une nouvelle école

la maîtresse arrive avec une nouvelle élève

un jour une nouvelle fille arriva dans une école

Il n'en est pas de même dans le cas des enfants polonophones. La reformulation synthétique de la dernière proposition de la séquence 1 (*której nikt dotąd nie widział/ que personne n'avait jamais vue*) n'est pas discriminatoire. Dès 6 ans, cette proposition est dans la majorité d'occurrences reprise par le syntagme *adj + N* : *nowa dziewczynka/ nouvelle petite fille* ou *nowa uczennica/ nouvelle élève*.

3. Exemples de reformulations d'un syntagme nominal complexe : *w pień wielkiego drzewa/ sur le tronc du gros arbre*

La séquence 9 du texte source (TS) contient un syntagme nominal complexe dont les reformulations sont intéressantes de notre point de vue. Nous regroupons ici les résultats en français L1 et en polonais L1 afin de montrer le mieux les universaux des postures reformulatoires étudiées ici.

Dans la version française du TS, il s'agit de la suite : (prép N_i de adj N_j), cf.

Ség. 9. Sans dire un mot la petite fille prit la main de Tom et frappa trois fois sur le tronc du gros arbre
(prép N_i *de* adj N_j)

Dans la version polonaise du TS, les rapports syntaxiques, exprimés dans le syntagme français (*N de N*) par la préposition *de*, trouvent leur équivalent « naturel » dans la succession *N + N* au cas datif⁴ :

Ség. 9. Bez słowa dziewczynka wzięła Tomka za rękę i trzy razy zastukała w pień wielkiego drzewa
(prép N_i adj $N_{j\text{-datif}}$)

Le tableau 2 (ci-dessous) regroupe les deux structures (en français et en polonais) reformulées respectivement par les jeunes locuteurs francophones et polonophones.

4. Dans la langue polonaise (langue flexionnelle, slave), le datif est un cas grammatical. Le nom (N) qui porte en terminaison le morphème de ce cas, dénomme un objet (animé ou non-animé) en faveur duquel une action est effectuée. Du point de vue syntaxique, N-datif remplit typiquement une fonction de complément d'objet indirect. La langue française (langue romane dépourvue de déclinaison) en garde seulement des vestiges et emploie des prépositions pour exprimer les rapports syntaxiques exprimés par le datif.

		6 ans	8 ans	10 ans	
N_i tronc/pień	FR		4/15 (27%)	3/13 (23%)	
	PL		2/15 (13%)		
N_{ii} écorce/kora	FR			1/13 (7%)	
	PL				
N_j arbre/drzewo	FR	6/9 (67%)	9/15 (60%)	6/13 (46%)	dont 1 restructuration du V : elle donna 3 coups au grand arbre
	PL	3/15 (20%)	5/15 (33%)	6/15 (40%)	dont 1 restructuration par : ono/je (pronom, 6 ans)
N_{ji} chêne/dąb	FR			1/13 (7%)	
	PL				
N_i N_j	FR	2/9 (22%)	1/15 (6%)	1/13 (7%)	restructuration du V : Julie tapa 3 fois un tronc d'arbre
	PL	3/15 (20%)	3/15 (20%)	5/15 (33%)	
N_{ii} N_j écorce arbre/ kora drzewa	FR				
	PL		1/15 (6%)		
N_i N_{ji} tronc chêne/ pień dębu	FR		1/15 (6%)	1/13 (7%)	
	PL				
N_{ji} N_j chêne arbre/ dąb drzewo	FR				
	PL			1/15 (6%)	
# porte/drzwi	FR	2/9 (22%)			
	PL				CHG : do drzewa > do drzwi « à la porte »
adj	FR	1/9 (11%)	1/15 (6%)	3/13 (23%)	
	PL		5/15 (33%)	2/15 (13%)	

Tableau 2. Reformulations de *sur le tronc du gros arbre/w pień wielkiego drzewa*

3.1 Reformulations de *pień/tronc* (N_i)

En français et en polonais, aucun enfant de 6 ans ne restitue ce terme seul. A 8 ans, un quart des enfants (25%) sélectionnent ce terme seul en français et seulement 13% des enfants polonais. A 10 ans, la proportion reste sensiblement la même, mais en français un enfant emploie un terme plus spécifique que *tronc* en disant l'écorce. Quant aux Polonais de 10 ans, de nouveau, aucun enfant ne restitue ce terme seul.

3.2 Reformulations de *drzewo/arbre* (N_j)

La restitution du second terme, seul, suit en français également la même tendance : la reprise de ce terme décroît en fonction de l'âge. En polonais, c'est tout le contraire, la reprise de *drzewo/arbre* passe de 3 à 6 occurrences entre les 6 et 10 ans. A 10 ans, chez les francophones, un enfant restructure le verbe recteur de ce complément (*elle*

donna trois coups au grand arbre) ce qui entraîne un changement de préposition et un autre spécifie davantage *arbre* en utilisant un de ses hyponymes *chêne*. A 6 ans, un enfant polonophone restitue l'unité *drzewo/arbre* par intermédiaire du pronom *ono*, dans sa forme déclinée (datif) : *je*, mais impropre à cause de la rection du verbe *dotykać* (+ datif) : *kogo ? czego ?* > *jego/go*, et non pas (+ accusatif) *kogo ? co ?* > *je* : *Julka je dotknęła* (*Julie lui a touché).

3.3 Reformulations de *pień drzewa/tronc-arbre* (N_i , N_j)

La restitution des deux noms décroît chez les enfants francophones de 8 et 10 ans par rapport aux 6 ans mais avec un lexique plus spécifique chez un sujet de 8 ans et un sujet de 10 ans (*chêne*). Pour ce qui est des enfants polonais, la restitution de *pień drzewa* (deux noms) est identique chez les 6 et 8 ans (20%) contre un accroissement léger chez les 10 ans (33 %). Il est à remarquer que c'est sans doute la spécification lexicale des 10 ans qui fait apparaître, dans une occurrence, une forme hybride du polonais : *dąb drzewa* (*chêne (de l') arbre*).

Soulignons enfin que dans les données polonaises, il n'y a aucune restitution de l'adjectif *wielki/gros* chez les 6 ans, il en a un peu chez des 10 ans (2/15) et un peu plus chez les 8 ans (5/15). Ceci peut-être considéré comme une spécificité du polonais qui évite la « surdétermination » du type N (*de*) *adj.* + N : *pień wielkiego drzewa* (*(le) tronc (d'un) très grand arbre*).

Remarques conclusives

Au-delà des points communs et des divergences entre les langues, sur quel critère peut-on s'appuyer pour dire que les enfants de 10 ans sont plus avancés que respectivement les enfants de 8 et 6 ans ? Autrement dit, comment peut-on caractériser les différents stades d'acquisition ? Dans le cas de la séquence locative *w pień wielkiego drzewa/sur le tronc du gros arbre*, on peut admettre que le choix lexical de chaque nom est un critère d'acquisition : plus le nom est spécifique, plus l'enfant est avancé, ce qui permet de rendre compte que les 6 ans ne restituent jamais le nom *pień/tronc* seul et que la restitution de *drzewo/arbre* seul soit la plus forte à 6 ans.

Cependant, comment expliquer que la reprise des deux noms, *pień/tronc* et *drzewo/arbre* dans un syntagme complexe bien formé soit plus fréquente à 6 ans qu'à 8 ou 10 ans ? L'explication que nous proposons est la suivante : si les 8 et les 10 ans reprennent moins souvent que les 6 ans la construction complexe source N (*de*) N , ce n'est pas parce qu'ils la maîtriseraient moins bien, mais c'est parce qu'ils ont à leur disposition un plus grand nombre de procédures de reformulations entre lesquelles se répartissent leurs productions. En effet, à 6 ans, les enfants n'ont que deux possibilités : soit ils sélectionnent uniquement N_j : *drzewo/arbre*, soit ils reprennent la construction *prép* N_i + N_j : *pień/drzewa* (*prép* N_i de N_j : *dans le tronc de (l')arbre*, chez les francophones).

A 8 ans, les enfants disposent dans les deux langues de trois choix, soit *pień/tronc*, soit *drzewo/arbre*, soit les deux (*pień drzewa/tronc de (l') arbre*) avec en plus la possibilité, encore rare, d'introduire un lexique plus spécifique.

A 10 ans, les enfants disposent toujours des mêmes choix mais sont beaucoup plus nombreux à spécifier le lexique et à restructurer le verbe et son complément locatif.

La spécification du lexique, qui est attestée en même temps que la capacité à restructurer un syntagme ou une proposition, nous semblent être un critère pertinent pour caractériser – parmi d’autres critères qui ne posent plus de doute – la langue des enfants de 10 ans. De ce fait, l’âge de 8 ans semble être un âge charnière où s’amorcent les compétences lexicales et syntaxiques à la fois.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Martinot C. 1994. *La reformulation dans des productions orales de définitions et explications. Enfants de classe maternelle*. Thèse de doctorat non-publiée. Université Paris VIII.
- Martinot C. 2005. *Comment parlent les enfants de 6 ans ? Pour une linguistique de l’acquisition*. Besançon. Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Martinot C. et Ibrahim A. H. (dirs). 2003. *La reformulation : un principe universel d’acquisition*. Paris. Editions Kimé.
- Martinot C., Gerolimich S., Paprocka-Piotrowska U. et al. 2008. Reformuler pour acquérir sa langue maternelle ? Investigation auprès d’enfants français, italiens et polonais de 6, 8 et 10 ans/In M. Schuwer, Le Bot M.-C. et Richard E. (dirs). *Pragmatique de la reformulation. Types de discours – Interactions didactiques*. Rennes. Presses Universitaires de Rennes. 221–239.
- Martinot C., Bošnjak Botica T., Gerolimich S. et Paprocka-Piotrowska U. 2018. Reformulation et acquisition de la complexité linguistique. Perspective interlangue. London. Editions ISTE.

Annexe : Tom et Julie/Tomek i Julka (séquençage)

Séq. 1

Ce matin-là, la maîtresse est arrivée dans la cour de l’école plus tard que d’habitude. Elle tenait par la main une petite fille que personne n’avait encore jamais vue.
Tego ranka Pani weszła na szkolne podwórko później niż zwykle. Trzymała za rękę dziewczynkę, której nikt dotąd nie widział.

Séq. 2

Arrivée en classe, la maîtresse a dit : « Les enfants, je vous présente votre nouvelle camarade, elle s’appelle Julie. Tom, la place est libre à côté de toi, Julie sera ta voisine, sois bien gentil avec elle ! »
Po wejściu do sali Pani powiedziała „Dzieci, przedstawiam wam nową koleżankę, ma na imię Julka. Tomku, miejsce obok Ciebie jest wolne, Julka będzie siedzieć obok Ciebie, bądź dla niej miły!”.

Séq. 3

Tom était fou de joie à l'idée d'avoir peut être une nouvelle amie. Le soir, chez lui, il a fabriqué une petite boîte ronde, rouge et dorée, pour Julie.

Tomek bardzo się cieszył, że być może będzie miał nową koleżankę. Wieczorem w domu zrobił dla Julki okrągłe złoto-czerwone pudełeczko.

Séq. 4

Le lendemain matin, dans la cour de l'école, Tom guettait l'arrivée de sa nouvelle petite voisine. Dès qu'il l'a aperçue, il s'est dirigé vers la fillette et lui a tendu la boîte qu'il avait fabriquée pour elle, la veille.

Nazajutrz rankiem, na szkolnym podwórku Tomek niecierpliwie wyglądał przybycia swojej nowej sąsiadki. Gdy tylko ją spostrzegł, podbiegł do niej i dał jej pudełko, które zrobił dla niej poprzedniego wieczoru.

Séq. 5

Julie aimait tellement cette boîte qu'elle la prenait toujours avec elle. Quand la maîtresse disait : « Sortez vos affaires ! », Julie posait délicatement la boîte entre Tom et elle, sur leur table de travail.

Julce tak się to pudełeczko spodobało, że wszędzie je ze sobą zabierała. A kiedy pani mówiła „wyjmijcie swoje rzeczy”, Julka delikatnie kładła pudełeczko na ławce, pomiędzy nią i Tomkiem.

Séq. 6

Un jour, Julie chuchota à Tom : « Ouvre la boîte ! » Tom souleva le couvercle et découvrit un morceau de papier sur lequel Julie avait écrit : « Je t'attends Ce soir, 8h, sous le gros arbre, à l'entrée de la forêt ».

Pewnego dnia Julka szepnęła do Tomka „otwórz pudełko!”. Tomek podniósł pokrywkę i zobaczył karteczkę, na której Julka napisała „Czekam na Ciebie dziś wieczorem o 8.00 pod wielkim drzewem przy wejściu do lasu”.

Séq. 7

Tom avait un peu peur parce qu'il lui était interdit d'aller dans la forêt, surtout la nuit.

Tomek trochę się bał, zwłaszcza, że nie wolno mu było chodzić do lasu, a już zwłaszcza nocą.

Séq. 8

Mais à 8h du soir, il était tout de même au rendez-vous, Julie l'attendait déjà.

Jednak o 8.00 stawił się na spotkanie, Julka już na niego czekała.

Séq. 9

Sans dire un mot, la petite fille prit la main de Tom et frappa trois fois sur le tronc du gros arbre.

Bez słowa dziewczynka wzięła Tomka za rękę i trzy razy zastukała w pień wielkiego drzewa.

Séq. 10

Au bout de quelques minutes, les enfants entendirent un grincement. L'arbre était en train de tourner sur lui-même.

Po kilku minutach dzieci usłyszały jakieś skrzypienie. To drzewo obracało się wokół siebie.

Séq. 11

Tout à coup, le tronc s'ouvrit et les enfants furent éblouis par la lumière qui inondait l'intérieur de l'arbre. Ils firent quelques pas et l'arbre se referma derrière eux.

Nagle pień drzewa otworzył się a dzieci olśniło światło wydobywające się z wnętrza drzewa. Gdy zrobili kilka kroków, drzewo zamknęło się za nimi.

Séq. 12

Tom et Julie se trouvaient dans un jardin merveilleux où les fleurs semblaient se parler en chantant. Alors Julie dit à Tom : « Viens, traversons le jardin, il y a une grande fête pour toi, ce soir. Jusqu'à minuit, tu as le droit de demander à notre Roi tout ce que tu veux ».

Tomek i Julka znaleźli się w cudownym ogrodzie, gdzie wydawało się, że kwiaty rozmawiają ze sobą śpiewając. Wtedy Julka powiedziała do Tomka „Chodź, przejdźmy przez ogród, dziś wieczór jest przyjęcie na twoją cześć. Aż do północy możesz prosić naszego Króla o co tylko chcesz”.

Séq. 13

Tom a répondu : « Je veux apprendre à parler avec les oiseaux qui savent tout ce qui se passe dans le ciel, avec les poissons qui savent tout ce qui se passe dans l'eau et avec les fourmis qui savent tout ce qui se passe sur la terre ».

Tomek odpowiedział „Chcę nauczyć się rozmawiać z ptakami, które wiedzą o wszystkim co się dzieje w niebie, z rybami, które wiedzą o wszystkim co się dzieje w wodzie i z mrówkami, które wiedzą o wszystkim co się dzieje na ziemi”.

Séq. 14

Et depuis ce jour, Tom est devenu un enfant extrêmement savant.

I od tego dnia Tomek stał się bardzo mądrym dzieckiem.